

La courte échelle : 40 ans de littérature jeunesse

*Vous souvenez-vous de Jiji, Pichou, Zunik et Ani Croche ?
En 1978, la maison d'édition La courte échelle voit le jour. Pionnière de la littérature
jeunesse au Québec, elle a par ses livres nourri l'imaginaire
de millions d'enfants et d'adolescents.*

L'écrivain Bertrand Gauthier œuvre dans le milieu de l'éducation lorsqu'il constate le manque de matériel pédagogique de qualité dans les écoles québécoises.

En 1977, il fonde les éditions Le tamanoir qui deviennent, en 1978, La courte échelle. C'est la naissance de la première maison au Québec spécialisée dans la "littérature enfantine".

Au Montréal ce soir du 23 septembre 1987 animé par Charles Tisseyre, la journaliste Catherine Kovacs se rend dans les locaux de l'éditeur, à Montréal. Elle y rencontre le fondateur.

À l'époque, La courte échelle vient de signer une importante transaction avec Hachette. Son objectif : couvrir la totalité du marché québécois.

La courte échelle offre une vitrine aux auteurs et aux illustrateurs québécois. Ses livres se retrouvent dans les écoles et servent de matériel pédagogique d'appoint.

Le livre pour adolescents en plein essor

Au début des années 1990, l'industrie québécoise du livre pour adolescents est en pleine expansion. C'est ce qu'explique l'animatrice Suzanne Laberge à l'émission Édition magazine du 2 octobre 1991.

La courte échelle est un chef de file dans le domaine. En cinq ans, la publication de ses titres qui s'adressent aux adolescents quadruple.

Dans ce reportage de la journaliste Lakshmi Nguon, Bertrand Gauthier explique que la maison d'édition s'est d'abord intéressée aux tout-petits. Mais ces enfants ont grandi et ont souhaité continuer à lire. Pour répondre à leurs besoins, La courte échelle s'est mise à publier des ouvrages pour plus grands. Le créneau s'est développé naturellement.

"Quand un jeune aime la lecture et lit jusqu'à 15, 16 ans, je pense que c'est une habitude qui est établie pour la vie. C'est toute une nouvelle génération de lecteurs et de lectrices qu'on est en train de former."

En 1995, La courte échelle ouvre une collection adulte tout en poursuivant sa vocation d'éditeur jeunesse.

Commotion dans le milieu de la littérature jeunesse

En 2014, La courte échelle croule sous les dettes. Ses activités cessent en septembre et le personnel est mis à pied. En octobre, la maison d'édition se place sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers.

Des centaines d'auteurs et d'illustrateurs ont la mauvaise surprise d'apprendre qu'ils ne peuvent reprendre les droits de leurs œuvres.

La littérature jeunesse au Québec est-elle en déclin ?

Pour faire le point sur la situation, la journaliste Tanya Lapointe se rend au Salon du livre de Montréal au Téléjournal Grand Montréal 18 h du 21 novembre 2014. Elle y rencontre des auteurs et des éditeurs, dont Annie Groovie, auteure de la série Léon.

En décembre 2014, les auteurs poussent un soupir de soulagement. La courte échelle est rachetée par Raymond Talbot, ancien propriétaire des librairies Champigny, et par sa fille Mariève Talbot.

Les nouveaux propriétaires restructurent l'entité en quatre divisions : La courte échelle, La mèche, Parfum d'encre et À l'étage.

La division de La courte échelle continue aujourd'hui d'offrir de la littérature québécoise contemporaine aux jeunes lecteurs de 0 à 18 ans.

(Radio Canada - vendredi 11 mai 2018)

<https://ici.radio-canada.ca>